

Forges de Bréville, le 29 Décembre  
Le Messager de St Omer <sup>30</sup> 1902  
No 5

Enfin ! enfin ! le voilà arrivé ! sereine-  
ment je l'ai ceu perdu, mon dernier  
n. 2 était du 7 novembre et nous sommes  
le 29 Décembre : 1 mois et 22 jours, j'étais  
qu'il y en a qui ont & eu des excuses sé-  
rieuses de dépasser le temps réglementaire.  
Sémoins les Albert et les Gouagne, mais  
il faudrait alors que les autres se présentent  
un peu pour réparer le temps perdu : je  
fais mon mea culpa, car je l'aurais conservé  
les trois jours réglementaires, je ferai mon  
possible pour que cela ne m'arrive plus. Et  
pourtant cette fois, mes collègues arrivent en  
vacances Mercredi j'ai bien la tentation de  
le conserver jusque-là, ils aiment à en  
s'entre lire. En cédant à la tentation je vous  
rendrai d'ailleurs service car en ce temps de  
nouvel an ce n'est pas précisément la besogne  
qui manque aussi avais-je vivement désiré  
le recevoir quelques jours plutôt. Si j'avais bien

le bon conseil de Sœur d'écrire au jour le jour  
je ne me serais pas laissée attraper à écrire  
le message un 29 Décembre, même réflexions  
pour Gouzague et pour Charles que j'achte  
d'avoir adopté la manière de Sœur nous  
ont écrit se contentent. Je crois qu'il y a un  
juste milieu à adopter, je ne dis pas d'écrire  
tout-à-fait au jour le jour ce qui serait sou-  
vent impossible et aussi fort long à lire  
et nuirait alors à la rapidité de la circula-  
tion, mais on pourrait écrire chaque  
semaine, par exemple, les nouvelles Cou-  
rantes, il y en aurait alors beaucoup plus,  
cela répondrait à l'idée de Sœur et ce serait  
plus à la portée de ceux qui comme  
moi n'ont pas la plume poétique, nous  
prions les autres de faire des 2 manières  
en poésisant leur prose de hebdomadaire.  
Merci à ceux et celles qui veulent bien  
me continuer leurs lumières pour mon  
salon, je vais garder précieusement ces  
conseils pour quand le moment sera  
venu.

Me permets tu, mon cher Sœur, de t'offrir in

ainsi qu'à Ida nos vœux de santé et de bonheur  
année pour vous et vos chers enfants comme  
C'est à toi que j'envoie le Message tu le recevras  
soit nouveau et cela me permettra d'attendre  
pour t'écrire que je sois moins occupée.

Charles est resté à Paris jusqu'au 7 Décembre,  
à cette époque ses promenades devenaient plus  
courtes et plus difficiles à cause du temps, il  
commençait aussi à s'ennuyer loin de  
vous et a été très-heureux de venir vous  
retrouver. Après les 2 ou 3 jours de fatigue  
résultant du voyage passé, je l'ai trouvé  
beaucoup mieux qu'avant son départ  
pour Paris, il a d'ailleurs beaucoup mieux  
levé mine et ses nuits sont beaucoup  
plus calmes; les enfants avaient appris  
à fermer les portes sans bruit, on ne parlait  
pas à table, Charles en était très-touché et  
lui rendait son chez lui plus cher. Mal-  
heureusement le temps est mauvais, il ne  
peut que peu sortir et ses promenades ne  
s'exécutent guère que dans le jardin, c'est  
un peu fastidieux; ne pouvant encore  
se remettre à l'usine, il s'ennuie de la

monotonie des jours d'hiver et cet ennui s'il se  
prolongeait pourrait bien nous faire reculer de  
quelques semaines dans la voie du rétablissement.  
Aussi va-t-il partir pour Cannes aussitôt  
que possible après la rentrée de nos collègues  
que nous attendons demain 31. Malgré son  
desir d'être là pendant les vacances des enfants  
il redoute un peu à l'avance le bruit inévi-  
table de ces quelques jours. Je tiens compagnie  
le plus possible à Charles, nous avons installé  
le meuble à la salle à manger et c'est là que  
nous nous isolons le plus possible des enfants.  
Je prie les frères et sœurs auxquels je ne pour-  
rai pas écrire avant le nouvel an de bien  
vouloir m'excuser de ne le faire qu'après le  
départ de Charles à qui je suis heureuse de  
consacrer autant de temps que je puis.  
Nos enfants vont tous bien. Je me permets de  
joindre au messager une feuille de quête  
pour la maison où est soeur de Charles,  
Ecclési Henry, la sœur de Charles, je suis chargée  
de quêter cette année j'ai pensé qu'en char-  
geant le messager de ma requête je serais moins  
indiscrete. Comme c'est pour le 25 janvier et

que le Message risque de n'avoir pas accom-  
pli son tour d'ici là je vous prie de m'en-  
voyer directement l'offrande que vous pouvez  
désirer faire et aussi je me permets  
d'envoyer directement une feuille aux plus  
jeunes qui risquent de ne pas recevoir à temps  
celle du Message.

J'espère pouvoir assister à la Messe au-  
niversaire de notre cher Pape. Il était bien  
près de nous quitter il y a un an et déjà  
je l'avais vu pour la dernière fois. Non-  
obions pas de prier pour lui car nous ne savons  
pas comment le bon Dieu compte la haire  
et nous lui devons cette preuve de piété filiale,  
mais j'ai cependant toute confiance que ces pri-  
res que nous continuerons à faire pour lui,  
lui sont désormais inutiles et servent à  
d'autres âmes et que c'est lui qui du Ciel  
prie pour notre chère Maman et pour  
tous ses enfants et nous obtient les grâces  
que nous nous souhaitons actuellement  
en cette nouvelle année.

Je remercie tout ceux et celles qui m'ont envoyé  
leurs vœux de fête et je demande pardon à ceux

deux vous qui avaient eu la bonté de m'écrire  
directement et à qui je n'ai pu répondre.

Nous avons lu avec grand plaisir la bonne  
lettre du cher Léon et nous avons commencé  
hier à visiter l'Œuvre parca demandée.

L'idée d'Albert est très bonne pour le nou-  
vel an, malheureusement le message n'est  
arrivé trop tard cette année pour que je puisse  
organiser quelque chose, ce sera pour l'an  
prochain. J'écris à q. q. Cousines, mais c'est  
cependant l'exception, avec autres j'envoie  
des cartes, je crois que la famille de la par-  
teuchie est plus que les autres privée des nou-  
velles de la famille et nous en avons fort  
peu d'elle.

Pour Pierre. Je veux de trouver, je ne devais  
pas en. cette indication, je crois que c'est  
un extrait du "Le bœuf" de la broie.

"Les bœufs fournissent la force la plus éco-  
nomique d'une manière générale, si  
l'on a à sa disposition une bonne race  
de travail leur emploi, même dans les  
exploitations les plus riches, offre une  
économie sur celui des chevaux dans la

nourriture, les frais d'attelage et de harnais, le  
ferrage, la plus longue durée de tous les ins-  
truments et voitures, et le moindre dépré-  
ciation. Guandin et du Breuil estimant que  
l'exploitation par le bœuf procure une  
économie de plus de 500 fr. par paire, sur  
l'exploitation par le cheval, ou de 300 fr.  
par tête."

31<sup>re</sup> Max et Paul sont arrivés à 10h<sup>30</sup> avec  
le bon P. Vinon leur ancien préfet qui veille  
sur eux avec une sollicitude telle que les pro-  
fesseurs en lui parlant de nos enfants lui  
disent "vos petits" et tout le monde comprend  
Il devait mener des élèves jusqu'à Chateaubelle  
et a obtenu de venir passer près de nous  
les quelques heures qu'il avait de libres jusqu'au  
train de retour Il est reparti à 3h<sup>1/2</sup>. Ça m'a  
fait beaucoup de bien et aussi plaisir  
à Charles, mais Charles a dû se séparer  
par crainte de la fatigue. Charles fils nous  
est arrivé à 1h<sup>30</sup> Nos collègues ont bonne  
mine, ils sont très heureux de rentrer  
au bercail et nous de les y recevoir  
Le P. Vinon nous a dit que l'on était parfaitement

Content de Moss, qu'il était le meilleur élève de  
la sa division dans le moment. Paul va bien  
aussi, mais ils n'ont pas tout à fait le  
même caractère. Charles se plaît bien à l'école  
mais les débuts à l'atelier sont pénibles, il a  
du mal à manier la lime, cela va mieux  
pour les mathématiques et le dessin.

J'ai recopié la recette d'Ida, merci.

Je vous embrasse tous affectueusement

Cécile

Reçu le 29 Décembre 1902 1<sup>re</sup> courrier  
expédié le 31 " " 2<sup>e</sup> courrier.